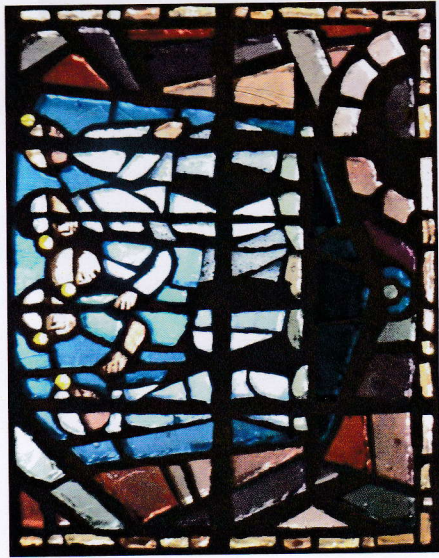


VITRAIL 4, LA PIËTA DES MINEURS.



La dernière verrière est celle de la souffrance et du travail. Tout en bas on reconnaît la cage descendant au fond cinq mineurs.

Plus haut de part et d'autre de la Piéta, la Vierge des douleurs avec son fils mort sur ses genoux, symbolisé ici par le Bienheureux Marcel Gallo dans sa tenue de déporté avec ses chaînes à qui est dédié le centre paroissial.

De l'autre côté, en souvenir de cette autre église démolie (août 1991), Saint Pierre avec des chaînes car lui aussi a été emprisonné.

Les deux panneaux au-dessus sont réservés à Saint Joseph et Jésus ouvrier. Marie à droite, assise, contemple et médite tout cela dans son cœur. Deux saints personnages occupent le haut du vitrail Saint Benoît Joseph Labre et Saint Vaast premier Evêque d'Arras et protecteur du Pas-de-Calais ; devant lui le fameux ours dont la tradition dit qu'il l'avait dompté et domestiqué.

Voici donc dans cette église, tout l'esprit et la prière de la mine, créés, réalisés et priés dans les verrières de dalles de verre et de ciment ; chaque panneau comporte plus de 150 morceaux de ce verre coloré dessiné taillé minutieusement avec rigueur, précision et sensibilité.

SAINTE BARBE



Au pied de Saint Joseph vous pouvez découvrir en guise de signature la silhouette assise de la jeune femme qui a taillé avec patience tous ces milliers de petites pièces de verre et dirigé tout ce beau travail. Juste en face de l'autre côté, en dessous de la Vierge Marie un frère moine en train de dessiner ces vitraux, un peu comme dans les verrières du douzième siècle dans lesquelles les artisans se mettaient sous la protection des saints et de la Vierge.

Ces textes sont tirés des descriptions et commentaires du Frère Hugues lors de l'inauguration des vitraux de l'église Sainte Barbe le 4 décembre 1994.

Les vitraux ont été réalisés par Emmanuelle Tauss Maître verrier.



contact : Association Sainte Barbe Lens Cité 4,

03 21 42 31 20

**Sainte-Barbe, vie et légende.*

Ayant appris la conversion de sa fille au catholicisme pendant son absence son père l'enferme dans une tour. Elle s'échappe et trouve refuge dans une anfractuosité de rocher qui s'ouvre miraculeusement devant-elle. Trahie par un berger elle est jetée en prison où elle subira de nombreux supplices. Attachée à un cheval et elle sera fouettée, on la déchire à l'aide de peignes de fer, elle est placée sur un lit de tessons, puis elle est brûlée avec des lames rougies de feu. Promenée nue, elle est secourue par un ange qui couvre son corps d'un voile. Son père la traîne au sommet d'une montagne et la décapite. Aussitôt après, il est frappé par la foudre et meurt.

*Texte tiré du livre "La Bible et les Saints" Guide iconographique, Gaston Duchet-Suchaux, Michel Pastoureau, aux éditions Flammarion.